

Paris. 1^{er} Janvier 1869



Ma chère enfant,

Je Vous remercie de Notre bon
Souvenir et de Notre Charmant
Bouquet, qui est arrivé ici, à ma
grande surprise, frais et parfumé,
comme s'il était encore, dans
Votre main au pied des Pyrénées.

Mais ce que j'aurais souhaité

8518
Savoir, c'est si vos jours sont
meilleurs, votre esprit moins agité,
votre avenir moins incertain.

Je lis, chaque matin, à votre
intention, les occurrences du midi,
et je n'y vois rien que de fâcheux
pour vous.

Je suis affligé de la per-
plexité de votre sort. Si il
y survient quelque adou-
cisement, écrivez-le moi.

Votre père Sommeille, je
crois, s'appréhende que
tant de malheurs ne plaient

Dégoûté des choses et des hommes
de ce bas monde.

Soyez donc un homme d'un
grand mérite: à quoi bon!

Croyez, ma chère enfant
à mes sentiments d'affection,
de sympathie et d'attachement.

A. M. de B.

